

Le rationnement

En septembre 1943, si une personne voulait acheter de la confiture à l'épicerie, elle devait apporter un coupon orange qu'elle détenait dans son carnet de rationnement personnel. Ce coupon lui donnait le droit d'acheter l'équivalent de 12 cuillères à soupe (6 onces) de confiture, pas plus. Et si cette personne n'avait pas un coupon orange, elle ne pouvait tout simplement pas acheter de confiture. Pour obtenir du sucre, la même démarche était obligatoire sauf que le coupon était rose et la quantité différente. Il y avait aussi des coupons pour le thé, le café, le beurre, la viande, l'essence, l'alcool et bien d'autres aliments. Chaque produit exigeant un coupon était un produit rationné par le gouvernement.

En 1942, le gouvernement avait décidé de rationner bon nombre de produits afin de mieux contrôler leur consommation. Souvent ces aliments étaient considérés comme rares ou essentiels à l'effort de guerre. Dans les faits, le rationnement par coupon permettait à toute personne d'avoir une part équitable du même produit rationné, cela à quelques exceptions près. Chaque personne avait un carnet de rationnement personnel, même les enfants.

Le gouvernement avait aussi établi un rationnement ou des restrictions sur de nombreux objets comme les pneus, les objets en cuir, les vêtements, les produits de luxe, les parfums, et bien d'autres. Il était parfois très difficile de les trouver dans les magasins. Les matières servant à produire de tels biens étaient utilisées pour la fabrication de matériel de guerre. Par exemple, c'était avec du nylon que les usines fabriquaient les milliers de parachutes dont l'armée avait besoin. Donc, pendant la guerre, les femmes devaient se priver de bas de nylon même s'ils étaient très à la mode à l'époque. Fait intéressant, bon nombre d'entre elles se dessinaient une ligne derrière la jambe pour donner l'illusion qu'elles portaient des bas de nylon. Mme Cécile Ross de Gravelbourg se rappelle encore aujourd'hui de la ruée des femmes et des bousculades dans un magasin de Regina lorsque celui-ci recevait une des rares livraisons de bas de soie.

Ottawa, le 2 septembre 1943.



À PARTIR DU 2 SEPTEMBRE CONFITURES et PRODUITS SIMILAIRES SONT RATIONNÉS PAR COUPONS

Les produits visés sont: confitures, gelées, marmelade, miel liquide, miel en rayon, beurre de miel, sirop d'érable, beurre d'érable, sucre d'érable, mélasse, sirop de maïs, sirop de canne à sucre ou tout autre sirop de table, beurre de pomme ou fruits en conserve.

À partir du jeudi 2 septembre 1943, il est illégal pour un consommateur d'acheter n'importe lequel des produits sus-mentionnés, excepté sur remise de coupons valables de rationnement.

Les coupons "D" du carnet de rationnement No 3 seront employés à cet usage. Le coupon "D-1" sera valable le 2 septembre. À partir du 16 septembre, deux coupons seront valables toutes les quatre semaines.

Ces denrées sont rationnées afin d'assurer la répartition équitable des approvisionnements disponibles. Les personnes qui n'utiliseront pas leurs coupons à l'achat de ces produits pourront s'en servir pour obtenir du sucre en plus de la ration courante et de la quantité allouée pour la mise en conserve.

UN COUPON "D" N'EST VALABLE
que pour
6 oz de confitures, gelées, marmelade, miel liquide, beurre de pomme, beurre d'érable ou beurre de miel
ou
1/2 lb net de sucre d'érable ou miel en rayon
ou
10 oz de mélasse ou sirop d'érable
ou
12 oz de sirop de maïs, sirop de canne à sucre ou tout autre sirop de table
ou
10 oz de fruits en conserve
ou
1/2 lb net de sucre

Quand vous achèterez ces produits dans des récipients, il ne vous sera pas toujours possible d'obtenir la valeur exacte de vos coupons.

EXEMPLE : Si vous achetez des pots de confitures:

Un coupon "D" est valable pour un pot de 4, 5 ou 6 oz ou deux pots de 3 oz.

Deux coupons "D" sont valables pour un pot de 7, 8, 9, 10, 11 ou 12 oz, ou deux pots de 5 oz, ou deux pots de 6 oz, ou trois pots de 4 oz.

on n'importe quel autre nombre de pots pourvu que le poids n'exède pas la valeur totale des coupons.

FOURNISSEURS — Distributeurs de qualité, consommateurs industriels et fournisseurs obtiendront tous renseignements utiles au sujet de ce rationnement dont l'application est limitée à celle du sucre, en s'adressant au Bureau de rationnement le plus proche.

SERVICE DU RATIONNEMENT

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

L'Étoile de Gravelbourg, 2 septembre 1943, p.4.

Activité 1

Avec vos élèves, amorcer une discussion au sujet du rationnement. Demandez-leur comment ils se sentiraient si, pendant environ 3 ans, des produits comme le sucre, la viande, ou des biens qu'ils apprécient beaucoup étaient rationnés.

Le rationnement

En plus, le gouvernement émettait des interdictions sur la production de certains produits. Par exemple, aucune usine n'avait le droit de produire des automobiles, des camions ou des motocyclettes pour un usage civil pendant une portion de la guerre. La production de radios, de machines à coudre de réfrigérateurs était aussi suspendue.

Ce rationnement par carnet a eu un impact sur le quotidien de tous les Canadiens et Canadiennes. Ils ont dû s'adapter, entre autres, manger moins, cuisiner différemment et changer leurs habitudes alimentaires. Certaines personnes ont même trouvé des façons de remplacer le café, aliment considéré comme rare et cher. Mais ce rationnement était bien peu en comparaison des privations subies durant la grande dépression. Pour les Canadiens vivant en milieu rural ou dans les petits villages, l'effet du rationnement se faisait moins sentir. C'était le cas de la majorité des francophones de la Saskatchewan.

Toutefois, la privation associée au rationnement a fait naître un marché noir, autant pour les aliments comme la viande que pour d'autres biens de consommation.

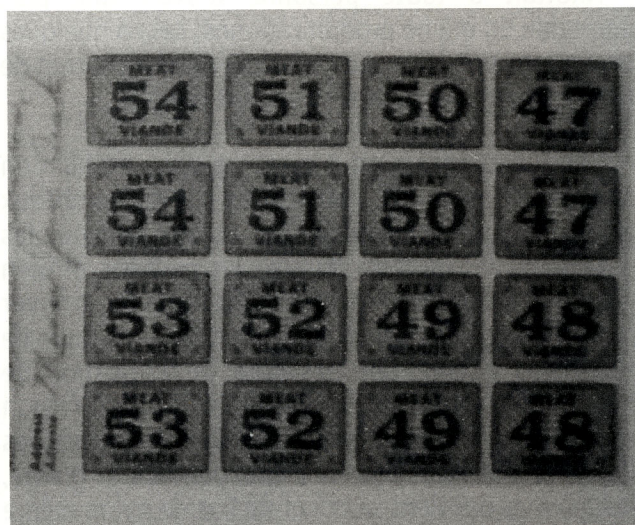
Activité 2

À partir de ce site : http://www.vacc.gc.ca/youth_f/sub.cfm?source=activites/youthcorner/recipecorner, préparez une recette de biscuits de temps de guerre. Elle comporte peu de sucre, de lait et d'œufs. Jetez-y un coup d'œil ! Vous pouvez aussi demander à la classe de trouver des mets qui sont confectionnés avec peu d'aliments rationnés.

Bas de Nylon et parachutes

Si ces dames et ces demoiselles dans un chaque nouveau para-
nent plus de bas de nylon, qu'ci-
les consentent ce sacrifice à l'ef-
saire est stupéfiante. Il y deux
fort de guerre, car au lieu de con-
milles de filé dans une paire de bas
sacer le nylon à la fabrication des
et environ 500 milles dans la sec-
bas fins, on s'en sert maintenant
tion du parachute qui est en ny-
pour manufacturer des parachutes
lon. A la nouvelle manufacture
ainsi qu'on constate à la lecture de
de nylon de Kingston, Ontario,
L'Ovale C-I-L, livraison de septem-
des machines complexes peuvent fi-
bre. Et il faut autant de filé pour
ler chaque année des millions de
pour manufacturer 240 paires de
milles de filaments si tenus que
quelques livres étirées en une seule
bas! Les statistiques indiquent
ligne s'étendrait d l'Atlantique au
que la Canadienne moyenne use un
Pacificque et pourtant, si on les tor-
plus qu'une douzaine de bas enti-
-dait en filé, le produit aurait la ré-
èrement façonnés au cours d'une
sistance de l'acier, tout en restant
année. Il faut donc que vingt
souple, flexible et élastique.
femmes se privent de nylon pen-

L'Étoile de Gravelbourg, 8 octobre 1942, p.4.



Coupons de viande.

Source : Collection Paul Bonneau

Bibliographie

Lapointe, Richard et Tessier, Lucille. Histoire des Franco-Canadiens de la Saskatchewan. Regina, Société historique de la Saskatchewan, 1986. p. 170-171.

The Canada Year Book 1943-44. Ottawa, Imprimeur du roi, 1944. p.357-358.

<http://www.erudit.org/revue/haf/2005/v58/n4/012213ar.html>.

http://www.warmuseum.ca/cwm/ressource/kitforged_f.html.

<http://www.wyattheritage.com/homefront/foodration.asp>.

Entrevue, Cécile Ross, 22 mai 2008.